

Villani a mis un sacré vent à Macron !

écrit par Christine Tasin | 28 janvier 2020



Villani est un scientifique de renom, pas un illettré ni un ignorant, mais c'est un fou. En témoigne son idée d'installer une grande gare en plein milieu de la Seine-Saint-Denis. En témoigne aussi son obsession pour l'écologie associée à son dandysme, son extravagance... Entre parenthèses, Paris est de toutes manières mal parti, les seuls en situation de l'emporter sont des tarés, des dégénérés. Hidalgo, Dati, Griveaux (qui veut un "Central Park" à la place de la gare de l'Est !), Villani qui ne parle qu'écologie et qui veut rassembler tous les tarés EELV... Paris, un immense jeu de construction livré à des fous furieux avides de réaliser leurs propres fantasmes avec l'argent du contribuable.

Il n'empêche que, au milieu de cette bérézina, il faut savoir savourer les petits plaisirs. Et le dandy Villani vient de m'en faire un, en disant merde à Macron, tout simplement, avec le sourire.

On se souvient que le dit Villani avait été sommé par Guérini, le délégué général LREM, de retirer sa candidature au profit de Griveaux... réaction immédiate via RTL du mathématicien mercredi dernier : "il n'en est pas question, j'ai écrit un livre-programme qui sort aujourd'hui, mon projet est génial... me rejoigne qui veut, mais je ne renoncerai pas".

.

Macron-Guérini bien embêtés... est-ce que l'on exclut de LREM un nom aussi prestigieux que celui de Villani ?

Alors Macron en personne, avec son narcissisme, décide d'obtenir par sa séduction, sa capacité de convaincre (nous on sait qu'il se fait plein d'illusions, mais il n'a toujours pas compris) ce que le chantage a échoué à faire. Et d'envoyer un gentil texto à Villani pour l'inviter à boire un pot à l'Elysée dimanche soir, histoire d'avoir une explication "entre hommes"...

Va te faire voir, lui a répondu gentiment et avec le sourire Villani après avoir discuté pendant une heure avec l'égotiste locataire de l'Elysée. Et, à la sortie, il a résumé la situation : Aujourd'hui, j'acte une divergence majeure. Entre l'appartenance à un appareil politique et l'engagement pour la ville qui m'a fait, je choisis de rester fidèle aux Parisiennes et aux Parisiens en maintenant ma candidature librement [...] Ma campagne continue en toute indépendance.

Ce qui, selon le Parisien, a suscité la réprobation de l'une des Ministres-caniche de Macron :

« Villani a définitivement rompu avec le président ce soir et démontré que c'était uniquement une affaire d'ego. Il se comporte avec un manque de respect honteux »

.

Si on a tout compris il s'agissait d'une lutte entre 2 égos, la lutte de 2 narcissiques se prenant pour Jupiter... La lutte de 2 dégénérés nés avec une cuiller d'argent dans la bouche, assurés de devenir rois et ne pouvant imaginer de ne pas l'être.

Selon nos informations, Villani s'est présenté devant lui avec cinq scénarios sur la table... dont celui d'un possible retrait. Mais l'échange a vite tourné sur les sujets d'écologie... avec un constat de désaccord. « De toutes les idées mises sur la table pendant cette campagne, celle de la coalition climat (*NDLR : proposition d'alliance formulée par le candidat écolo David Belliard*) est plus que nécessaire pour ouvrir une nouvelle ère. Je ne crois pas qu'il soit aujourd'hui possible de la réaliser en ne discutant qu'au sein d'un parti », a expliqué Cédric Villani lors de sa courte allocution de sortie. Depuis des semaines, le député de l'Essonne [multiplie les appels du pied à Belliard, le chef de file des Verts dans la capitale.](#)

[...]

Le président de la République a au contraire fait valoir que s'il s'alliait avec Benjamin Griveaux, les chances de gagner Paris et de porter ses idées étaient plus fortes grâce à l'addition des voix. Avant de se quitter, il lui a même demandé de se rapprocher de son rival « pour faire converger leurs deux projets dans un esprit d'unité et de rassemblement ». « Mais la politique c'est de la dynamique, pas de l'arithmétique », rappelle en privé le matheux Villani. « Si on regarde les possibles reports de voix au second tour, Cédric est le seul qui puisse attirer les écologistes et les progressistes. Le seul en mesure de réaliser une coalition avec des personnes de centre gauche ou de centre droit. Tous les autres, y compris Rachida Dati, ne vont servir qu'à réélire Anne Hidalgo », décrypte Rayan Nezzar, son porte-parole.

[Source le Parisien](#)

Cet énième épisode de la déconfiture macronienne est parfaitement résumé par Martin Moisan dans un [article de Riposte laïque](#) consacré à l'affaire :

[...]

Grosse, grosse, très grosse faute politique. Macron, le Président de tous les Français, celui qui avait annoncé vouloir faire de la politique autrement, vient de se prendre les pieds dans le tapis de manière magistrale et de totalement se discréditer aux yeux de ses adversaires politiques.

Jupiter a voulu descendre dans l'arène pour toiser Villani. Mauvaise pioche, mauvais calcul, mauvaise appréciation du caractère du matheux qui se dit lui-même autiste, et dont on comprend qu'il doit pouvoir se buter. Un peu un genre de caractère à la Greta, mais en nettement plus urbain et surtout, en nettement plus digne de considération. Un homme respectable et à respecter. N'est pas médaille Field qui veut. Bref, le genre de personnage qu'il vaut mieux calculer avant de s'avancer pour lui demander de s'écarter. Bon, il est vrai que son idée de déplacer les arrivées et départs des Thalys et Eurostar à Saint-Denis relève d'une inquiétante perception des choses... À comparer tout de même avec celle de l'autre illuminé de Griveaux qui veut implanter un Center Park à la place de la gare de l'Est... Décidément, entre Hidalgo et Griveaux, les Parisiens ont du bol.

Macron croyait pouvoir le plier en deux coups les gros et... patatras, à peine sorti de l'Élysée, Villani déclare maintenir sa candidature à Paris. Griveaux va se faire sortir par la petite porte. Et Villani, s'il le veut, sera toujours à temps de s'entendre avec Hidalgo entre les deux

tours. Le pire scénario pour la REM. Pas le meilleur pour Paris.

Et donc, nouvelle grosse bouffe en pleine poire après celle des Bouffes du Nord. Notre champion aurait-il perdu la main depuis que Benalla n'est plus là pour le tenir ? Et d'ailleurs, l'aurait-il seulement jamais eue, la main ? On peut en douter.

Petit à petit, la baudruche se dégonfle et tout le monde peut mesurer l'incroyable insuffisance de ce personnage tout en toc, dont la désinhibition et l'arrogance ne semblent tenir qu'aux fortifiants dont il a l'air de faire grand usage. Les descentes à la cave doivent être pénibles et, certains matins, Brigitte doit avoir beaucoup à faire pour le remettre d'aplomb.

On nous dit qu'il n'écoute plus personne, qu'immature, il se bute dans la toute-puissance imaginaire de l'enfance. Il ne peut plus sortir de chez lui sans se faire courser. Des gens partout en France l'attendent en espérant pouvoir le choper pour le foutre à poil et voilà qu'il vient de perdre tout crédit en matière de tactique politique. Ce qui est vrai pour lui l'est également pour tout ceux qui portent l'étiquette la Rem. Ceux là, députés et élus locaux vont avoir de plus en plus de mal à se montrer en public. Tout ce qui porte le dossard Macron attire la haine que ce personnage suscite. Attention, ça va devenir violent.

Après que Villani l'a ainsi giflé, tous les potentiels candidats pour 2022 vont se rendre compte que sa force d'un moment l'a quitté et qu'il est carrément prenable. Nul doute que de nombreuses vocations vont se faire jour.

Très mauvaise pioche donc pour Macron qui vient de donner l'image de sa perte totale de maîtrise et de crédit en matière de tactique et de politique politicienne.

La Rem va se prendre une déculottée spectaculaire aux

municipales et ce ne sont pas les combines crasseuses de Castaner pour maquiller les résultats qui vont lui redonner du crédit.

Le match de la réforme des retraites n'est pas terminé. Le Conseil d'État vient d'émettre un avis en forme de tacle. Le coût réel quoique masqué, se chiffrera en milliards. L'âge pivot est maintenu et on voit mal comment le traître Berger va tenir dans les derniers rounds de négociations. Pour finir, même si Macron et Philippe parviennent à passer cette réforme en force grâce à des artifices de procédure, il en restera des marques profondes dans l'opinion.

La fin de quinquennat de Macron s'annonce très pénible et il y a tout lieu de penser que pour se maintenir contre la colère populaire, il va encore radicaliser son autoritarisme compulsif et réprimer de plus en plus brutalement toute forme de contestation. Or la contestation ne va pas s'éteindre et la fin du quinquennat sera marquée par la radicalisation de tous contre tous.

Pour 2022, s'il y parvient, il n'est pas certain que Macron soit en état de se représenter.

Remercions Cédric Villani pour avoir en partie contribué à éclaircir le ciel.